49 Année - N° 3523. Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 8 Mai 1937

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M.-P. ASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

Avant l'inauguration des spectacles lyriques à la citadelle de Sisteron

Je dois à la cordialité de M. le directeur de *Sisteron-Journal*, la possibilité de m'adresser directement au public Sisteronnais.

Non pour refaire l'histoire du plein air municipal de la Citadelle. Chacun la connait. Je crois que du beau y a été fait. Le concours d'un grand, d'un très grand tragédien aura été des plus précieux. Personne, et le signataire de ces lignes, le premier, ne le saurait oublier.

Ce qu'on sait moins, ce sont les difficultés que la précédente direction a eues sur son chemin, surtout du côté des redevances, taxes, droits et ces impôts sur les bénéfices commerciaux des cinq dernières années qui furent tout d'un coup demandés. Je n'oublie pas la patente (1200 frs. pour une représentation par an). Je l'avais dit en public, n'ayant jamais peur de mes responsabilités l'an dernier « dans de pareilles conditions on ne saurait plus continuer ». Depuis, tous les impôts ont été acquittés et ce fut lourd.

Pour l'avenir des assurances sont venues, de détaxes ici et là, et l'on peut envisager l'exploitation avec un incontestable poids en moins. Merci à tous ceux qui y ont aidé. Cela permettra de nouveaux efforts, car il faut bien se dire que ce qui part en impôts, taxes, redevances, droits est en moins sur ce que peut faire une direction. Tant de payé, tant de moins à employer au spectacle. Mais je l'ai dit, la situation est modifiée. D'où mon retour.

Je dois une autre explication. Depuis 1927, la tragédie, le drame, ont rayonné à la Citadelle et ont assuré le prestige de ses spectacles dramatiques. Cependant, depuis quelques années, on demandait de tous côtés de l'opéra. C'est la même chose partout. Vaison dans le temps ne donnait que des tragédies. L'an dernier, elle a donné *Werther* et le Sénateur-Maire Ulysse Fabre, m'a annoncé pour cet été *Hérodiade*. Arles où Silvain organisa de belles soirées de tragédie ne donne plus que des opéras. La vérité est peut-être dans l'alternance, opéras et drames. Ainsi fait-on à Orange, que je crois connaître, où j'ai assuré, pour la partie dramatique, la radio-diffusion l'an dernier et où je mettrai en scène cet été, une pièce fort belle. Mais à Orange on joue le soir, et plusieurs soirs de suite. A Sisteron, on a du après *Ruy Blas*, qui ne fit pas ses « frais », renoncer à la deuxième représentation en aout. On peut envisager à l'avenir un opéra, une année ; un drame ou une tragédie, l'an suivant ; ou jouer deux fois par an, ou jouer le samedi soir et le dimanche après-midi. Cela nous permettrait de voir le retour du grand artiste dramatique qui a marqué de sa trace notre plein air municipal. C'est mon plus sincère désir.

11 Juillet.

On inaugurera les spectacles lyriques par *Mireille*. Comment faire autrement en Provence ? *Mireille* porte bonheur aux provençaux ! Elle portera bonheur aux spectacles lyriques de la Citadelle de Sisteron. Cet opéra, familier, est de plus une pièce type pour le plein air. A Orange, elle a triomphé au Théâtre antique, en 1930. Comment ne réussirait-elle pas à Canteperdrix, cité si provençale ?

Et puis j'ai été assez heureux pour décider le plus connu des artistes lyriques, une gloire mondiale, à inaugurer ces chorégies d'un genre tout à fait nouveau.

Villabella sera des notres. De Marseille à Grenoble, de Castellane à Apt, on viendra l'applaudir dans Sisteron. Nous demandons au P.L.M. des trains spéciaux.

Distribution :

Nous avons tenu à ce que la distribution pour l'inauguration des spectacles lyriques à la Citadelle soit éclatante, digne du grand nom de Mistral, de la gloire de Gounod et du cadre.

Vincent sera incarné par le premier ténor du monde, Miguel Villabella, premier ténor de l'Opéra de Paris et de l'Opéra Comique, célèbre autant en France qu'à l'étranger, une des gloires du chant contemporain, et le plus magnifique artiste lyrique depuis Caruso. Nous répondons ainsi à la charmante poétesse qui voici trois ans dans *Sisteron-Journal* avait publié un beau poème que M. Lieutier se doit de nous faire relire,

Viens, Viens, Villabella...

Mireille sera jouée par la séduisante cantatrice Paule Duval, si souvent applaudie sur nos premières scènes et à l'Opéra de Monte-Carlo. Un critique d'Avignon nous disait la semaine dernière : « Paule Duval c'est la plus parfaite Mireille que nous ayons vue depuis longtemps ». Elle fera merveille à la Citadelle et saura ravir les plus difficiles. Elle a souvent chanté cet hiver avec Villabella et sera vraiment à sa place

Ramon sera incarné par la basse noble Audiger qui a chanté dès ses débuts à la Gaité Lyrique de Paris et est idolatré par le public si exigeant du *Capitole* de Toulouse.

Ourias sera notre compatriote provençal, Adrien Legros, de l'Opéra de Marseille (6e année), qui a souvent chanté le role aux Opéras de Lyon, Nice, Marseille.

Taven (et quel sacrifice de coqueterie pour une ravissante jeune fille) sera Mlle Marguerite Deba, de l'Opéra de Lyon. Cette belle artiste a chanté l'été passé aux concerts classiques de Vichy et assuré cet hiver des auditions aux conférences d'enseignement supérieur d'une grande Université, interprétant Campra, Félicien David, Danus Milhaud.

Mlle Juliette Finaud que vous entendez souvent à la T. S. F. d'Etat chantera le role d'*Andreloun*, et M. Aubert, bien connu du public, le role d'*Ambroi*.

Orchestre :

C'est un point capital. Faisons confiance à M. Gras, directeur du *Conservatoire National d'Aix*, et qui ne compte que des amis dans les milieux musicaux de Sisteron et des deux départements alpins. C'est M. Gras, conseiller musical de la direction, qui assemblera l'orchestre, orchestre complet, avec de bons éléments des orchestres d'Aix et de Marseille.

Le chef d'orchestre ne sera rien moins que M. Henry Kamm, premier chef d'orchestre de l'Opéra de Genève. M. Kamm fait en ce moment une tournée en Europe Centrale mais il sera de retour à temps pour diriger les répétitions.

Remercions tous M. Gras de son nouvel appui à la Citadelle et redisons lui l'estime de tous ceux qui le connaissent.

Chœurs :

Ce sont les chœurs de l'Opéra de Marseille qui seront des nôtres. Ce sont les meilleurs du Sud-Est. L'ami Saisse, secrétaire du Syndicat à la Fédération du Spectacle, nous a facilité la tâche. Ces chœurs bien entrainés plairont à tous.

Mise en scène :

Nous la voulons brillante. Au premier acte, pour les magnanarelles, nous poserons des muriers. Puis, on verra une immense farandole ; puis avec Ourias l'arrivée en scène des gardians, puis de vraies chèvres auprès d'Andreloun, et enfin un tableau magnifique pour le dernier acte, aux Saintes-Maries (le mur de fond s'y prête), provençaux, provençales, boumians, boumiano, caracos et à la fin extrême, l'apparition sur le créneau supérieur, des Saintes-Maries. Cela sera joué vers 20 heures 15. On remercie M. Bianchi et le réseau de l'E. E. L. M. de nous faciliter les choses pour donner une image saisissante avec projecteurs, embrasement de la Citadelle On devine que M. Louis Garbiès donne la main à cet enchantement projeté. Ce sera nouveau, jamais vu et évocateur, cet embrasement ultime !

Régisseur :

Il y aura à coordonner des éléments, importants, orchestre complets, artistes lyriques, choristes, farandoleurs, gardians, tambourinaires, figurants, figurantes, électriciens, etc. en tout près de 150 personnes, ce que l'on n'a jamais vu encore à la Citadelle.

M. Marcel Castrix, régisseur général de l'Opéra de Metz (et l'on sait si les messins sont difficiles sur ce sujet) assumera la charge de régisseur général. Il ne chantera pas. Il fera son dûr office de coordonateur. Et pourtant, quel bel artiste, applaudi pendant tant d'années aux Opéras de Lyon et de Marseille, en Amérique du Sud, et en ce moment aux Varietés de Marseille, après l'hiver à Metz ! C'est l'homme qu'il fallait. Il s'en tirera en technicien éprouvé.

Conclusion :

Je vous entends. Vous me dites : « Comment allez-vous vous en tirez, « Villabella, troupe homogène, Pau- « le Duval, Audiger, Legros, Mar- « guerite Deba, orchestre complet, « M. Kamm, M. Gras, les chœurs « de l'Opéra de Marseille, la figura- « tion, Castrix, etc..

Je réponds : Nous nous en tirerons si chacun nous aide. Nous ne demandons pas de subvention ni même de publicité sur le programme. Nous ferons les services de places nécessaires, et notamment à la presse sans laquelle je l'ai dit l'an dernier, le plein air de la Citadelle n'aurait pas duré. Mais ne demandez pas de billets de faveur de plus. Votre intérêt est le mien. Vous avez intérêt à ce que le directeur ne dise pas *Cebo* ! Sans doute il paierait toutes les dépenses engagées mais il tirerait après un coup de chapeau. Aidez-le comme le fait la municipalité en lui faisant confiance, comme le fait la presse, comme le font les Amis de la Citadelle. Aidez la figuration. Laissez répéter en paix. Arrivez à l'heure au spectacle. Pendant l'ouverture par l'orchestre, les portes seront fermées. C'est le moins que l'on puisse faire en honneur d'un chef comme le maitre H. Kamm Nos intérêts sont communs. Par l'inauguration de la plaque de bronze de Mistral le matin, on aura des visiteurs le matin. Donnez le soir, un concert avec musique locale et peut-être une partie de l'orchestre qu'aura réuni M. Gras, donnez un *baleti*, retenez les spectateurs le soir. Ainsi travailleront cafés, restaurants, hôtels et leurs fournisseurs. Pour mon compte, je crois être utile avec toute l'équipe que j'aurais à restaurer. Mettons-nous tous dans la tête que l'intérêt du succès est commun.

Et il y a encore le prestige moral. Pensez à ce mot d'un journaliste de Grenoble, M. Paul Lieutier, écrivant : « Ce plein air de la Citadelle que tant de villes des Alpes jalousent à Sisteron ! ». Le prestige moral est incontestable. Il est utile aussi, car pendant deux mois de l'an on parle dans la grande presse, de Sisteron comme centre d'Art. Cela est bien compris à Orange et Vaison. Nous devons tous le comprendre à Sisteron, mais je prêche des convertis, je suis sur que nous sommes d'accord. Vous reconnaitrez que je fais un immense effort cette année. Soyons solidaires. Si le premier gala lyrique attire et retient la foule à Sisteron, Sisteron en bénéficiera.

C'est ce qu'a compris avec tant de bienveillance la municipalité, c'est ce qui me donne confiance dans une entreprise qui croyez-le, est extrêmement lourde, qui n'avait jamais été essayée, et qui doit réussir, surtout si vous l'aidez, *bravi gent* et fidèles auditeurs. *Gramaci* à tous.

Et en avant vers l'Opéra Municipal de Sisteron.

MARCEL PROVENCE.

P.-S. — Pour pouvoir bien placer l'orchestre 200 places de première seront supprimées.

M.-P.

Le Président Daladier à la poudrerie de Sevran-Livry

A propos de l'Usine de Sisteron.

Le Ministre de la Défense Nationale, accompagné du Général Gamelin, chef d'Etat-Major Général de l'Armée, du Contrôleur Général Jacomet, secrétaire général du ministère de la guerre, a visité lundi dernier, la « Station d'essais de Carbonite », installée à la Poudrerie de Sevran-Livry ; il a été reçu par M. Charles Baron, député, président de la Commission des Mines de la Chambre des Députés, Ingénieur en chef du Cadre de réserve des Poudres.

Le président Daladier a suivi avec un particulier intérêt les essais de ce nouveau carburant métropolitain qui est obtenu par distillation en vase clos, en partant du charbon de bois.

Cet aggloméré national, à volume égal d'encombrement, pourrait produire le 0,75 0/0 d'énergie mécanique de l'essence.

Cette découverte, pour la France, dont l'approvisionnement en essence pourrait cesser en temps de guerre, revêt une importance capitale.

La phase semi-industrielle étant aujourd'hui complètement mise au point, l'ingénieur Hennebutte, conseil du service des Poudres a exposé les principes de ce nouveau procédé à M. Edouard Daladier et à M. André Liautey, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, qui étaient accompagnés de M. Blanchard, directeur du service des poudres et de M. Chaplain, directeur général des Eaux et Forêts.

M. Paret, Maire de Sisteron, Conseiller Général des Basses-Alpes, assistait également à cette démonstration. C'est en effet dans la ville qu'il administre que doit être installée l'usine témoin de fabrication de la « Carbonite », sous le contrôle du Service des Poudres.

Chronique Sportive

SISTERON - VELO

TOURNOI DE SIXTE
Challenge Charles Baron
Député des Basses-Alpes
organisé par le Sisteron-Vélo
le Dimanche de Pentecôte
16 Mai 1937.

Les meilleures formations de Sixte du département se sont données rendez-vous dimanche 16 Mai à Sisteron pour disputer le tournoi organisé par le Sisteron-Vélo et doté de la Coupe Charles Baron, député ; objet de valeur artistique qui récompensera la meilleure équipe.

Le tournoi se disputera en plein centre de la ville, un parc automobile à cinquante mètres enlèvera tout souci à ceux qui, attirés par les jolies rencontres en perspective n'hésiteront pas à prendre la route pour passer la journée dans notre si pittoresque cité. D'ailleurs ce sera ce jour-là, la fête du pays et ceux qui auront été spectateurs le jour pourront, le soir venu, être acteurs du bal ou des chevaux de bois.

Rappelons que le tournoi est ouvert à tous les clubs des Basses-Alpes qui tous ont reçu le règlement, en cas d'omission le réclamer au Secrétaire du Sisteron-Vélo qui reçoit les engagements.

IIe GRAND PRIX CYCLISTE DE SISTERON
Course Internationale
3.000 francs de Prix et Primes

Le Sisteron-Vélo organise pour le Lundi de Pentecôte 17 mai, une épreuve sportive ci-après dénommée IIe Grand Prix Cycliste de la Ville de Sisteron, et comportant un parcours de 130 kilomètres. Peuvent prendre part à cette épreuve les coureurs de toutes catégories sauf amateurs. Cette course est dotée des prix suivants : 1er prix : 800 frs ; 2e prix: 500 frs.; 3e prix: 350 ; 4e: 250 ; 5e : 150 ; 6e : 100 ; 7e: 75 ; 8e : 50 ; 9e : 40 ; 10e : 40 ; etc.. etc.. au total 20 prix.

Prix spéciaux aux quatrième catégorie et débutants : 1er prix: 75 frs. 2e : 50 ; 3e : 25 ; Prix aux Bas-Alpins : 1er prix: 100 frs.; 2e: 75 ; 3e : 50 ; 4e : 25.

Plus différentes primes sur tout le parcours.

L'itinéraire de l'épreuve sera le suivant : départ de Sisteron, route de la gare ; ancienne route de Noyers route de Saint-Vincent ; route Nationale No 85 ; arrivée à Sisteron où sera jugée l'arrivée au clos de St-Ursule.

Le départ de la course est fixée à 14 heures.

Les engagements sont reçus dès

© VILLE DE SISTERON

à présent contre la somme de 5 frs. chez M. Alexis Brun, Garage du Dauphiné, téléphone 26, et au siège du Sisteron-Vélo, Café National, téléphone 89, Sisteron.

LA PEDALE SISTERONNAISE

Lundi 17 mai, à 10 heures, sur l'Avenue de la gare, se courra le championnat de vitesse des Basses-Alpes, sous le contrôle de l'U.V.F. organisé par La Pédale Sisteronnaise.

VILLE DE SISTERON

Fête Patronale de la Pentecôte

des 15, 16 et 17 MAI 1937

Samedi 15. — Tenue de l'Important marché de la Pentecôte ; à 21 heures, concert musical par Les Touristes des Alpes.

Dimanche 16. — A 6 heures, Salves d'Artillerie ; à 9 heures 30, sur le stade : ouverture du grand Tournoi de Sixte (challenge Charles Baron) avec la participation des meilleures équipes des Basses-Alpes, organisé par la société sportive «Sisteron-Vélo». A partir de 10 h. : Passage du Tour du Sud-Est aérien et concours de messages lestés sur l'aérodrome du Logis Neuf, sous les auspices de l'Aéro-club des Basses-Alpes et de la section d'aviation populaire de Sisteron.

A 13 h. 30, sur le stade: Reprise du Tournoi de Sixte ; A 17 h. Cours Paul Arène: Grand Festival Musical par l'harmonie des Touristes des Alpes ; à 21 h. Cours du Collège, fête foraine, multiples attractions.

A 22 h. place de la Mairie : Grand Bal public à grand orchestre.

Lundi 17. — A 10 h. Avenue de la gare. Championnat de vitesse des Basses-Alpes organisé par la société sportive La Pédale Sisteronnaise.

A 14 h. Course Internationale de bicyclettes : IIe Grand Prix de la Ville de Sisteron, organisé par la société sportive Sisteron-Vélo, sous le patronage de la municipalité de Sisteron 130 kilomètres sur le circuit de Montgervis. A 21 h. 30 sur le stade. Splendide feu d'Artifice tiré par M. Pons Joseph, peintre-artificier. A 22 heures, Cours Melchoir Donnet, Bal public.

Mardi 18. — A 10 heures: Cours Melchoir Donnet, Grand Concours de Boules, 1er prix 415 francs plus la moitié des Mises ; 2me prix: 215 francs et l'autre moitié des mises. Les mises sont fixées à 12 francs par équipe de 3 joueurs. L'inscription et le tirage au sort des équipes auront lieu sur le terrain. Les prix ne pourront être partagés entre les dernières partie. A 22 heures, rue de Provence Grand Bal Public.

SUR LES CHANTIERS DE L'EXPOSITION

La démission de l'autorité

On a annoncé samedi qu'à dater du 2 mai, les travaux de l'Exposition continueraient sans arrêt, y compris les samedis, dimanches et jours fériés, jusqu'au 24 mai, date de l'inauguration.

Tardive résolution, tardive sagesse, disions-nous hier. Tardive aussi bien en ce qui concerne la situation générale qu'en ce qui intéresse l'exposition. Celle-ci, quoi qu'on fasse, n'en ouvrira pas moins, dans l'ensemble, avec un bon mois de retard aussi préjudiciable à notre prestige à l'étranger qu'aux intérêts de notre commerce.

Mais, enfin, une décision de bon sens était adoptée dont le public a pris acte. Cette fois on était décidé à mettre les « bouchées doubles». L'inauguration du 24 mai ne serait pas qu'une parade, elle ne serait pas limitée à une partie seulement des palais et des locaux de l'Exposition.

Malheureusement la première journée n'a pas confirmé ces belles promesses. Les nombreux Parisiens qui, de la Concorde au pont Mirabeau, se sont promenés hier pour voir « où en sont les travaux » ont dû constater, non sans désappointement et inquiétude, que, sauf au Trocadéro et dans quelques rares bâtiments — où les équipes étaient d'ailleurs très incomplètes — les chantiers étaient déserts.

Ce n'est, certes, pas le moyen de faire que, le jour annoncé, l'inauguration officielle soit digne de ce nom et de nous ; ce n'est pas non plus la meilleure manière de servir les intérêts de notre commerce non seulement dans la région parisienne mais encore dans tous les départements qui s'ingénient à recevoir dignement nos visiteurs étrangers.

Notre ministre du Commerce, M. Paul Bastid, a fait — on ne le dira jamais assez — tout ce qui dépendait de lui pour améliorer la situation. Son action énergique a été efficace Mais tout, hélas ! ne relevait pas de lui. Loin de là.

La déconvenue d'hier, après tant d'autres, montre où nous a conduit la démission de l'autorité, ce laisser aller qui a permis à quelques agitateurs de faire la loi. Les décisions du pouvoir sont inopérantes, les ordres ne sont pas suivis. Certains groupements sans responsabilité agissent à leur guise. A force de s'incliner devant quelques meneurs on s'aperçoit un jour qu'on ne mène soi-même plus rien du tout.

BOUFIGO (1)

(suite)

RESUME: *Un couple assez énigmatique arrive à Sisteron. Sa présence intrigue — qui sont ces étrangers ? — Que signifie leur curiosité ? — Ne s'agit-il pas de gens suspects ? C'est ce qui, peut-être sera révélé, non sans beaucoup d'étranges situations....*

∴

Li disien : Boufigo
Eù respondié : Manjo figo.

∴

Le soleil plaquait ses premiers rayons sur la Citadelle quand les Bairol prient le petit déjauner.

Leur premier soin fut de demander si les Mexicains avaient donné de leurs nouvelles. Surpris de cette indiscrétion, l'hôtelier se contenta d'une réponse évasive, n'ayant pas à renseigner sur ses clients.

Aurélie insistait en vain. Mathieu prenant nouveau prétexte à excuser sa conduite, resservit, toujours exagérant, ses soupçons.

Il y avait du louche dans ce départ sur ordre exprès ; de l'équivoque dans les relations avec le policier, du douteux en cette précaution de payer d'avance, de mettre en réserve et à l'abri de l'argent à la banque et du pas ordinaire dans toutes ces manigances.

Et de broder ! Et d'inventer !

— Çà n'a pas l'air de sa femme, affirmait Aurélie.

— Et lui ? Tout l'air d'un aventurier, ou d'un gros de la secrète, opinait Mathieu,

— Pour sur qu'ils ne reviendront pas, pour qu'elles raisons prolongeraient-ils leur séjour en ce pays? s'ils ont tant de billets de mille? Ils vous les laisseront leurs bagages... A votre place, je les ouvrirais ces belles malles qui peut-être, ne ferment que des journaux ou des patarasses.

Et patati... et patata... les deux bavards de lasser la patience de l'hôtelier, qui soupira de satisfaction quand la femme annonça que « peut-être, il se pourrait que nous se dinions chez les Bancatti, surtout si la pêche en apporte pour tous une sartan... »

— Car vous savez, poursuivit Mathieu, ce Bancatti n'a pas son maitre avec le poisson. A Marseille, on l'appelle «la terreur des calanques» tant il en accroche à chaque coup.

— Ils partirent, à pas doublés, chez les arrivés de la veille, trouvèrent Rosalie la mère, au milieu d'un « bardis » encombrant la grande pièce ; la fille Claro, en chemise sur une banaste, le jeune Geniès, en même tenue chevauchant une chaise et Adolphe l'ainé, pantalon blanc et pieds nus dans des espadrilles, s'étirant, baillant...

— On vous attendait pour le café, s'empressa de dire la Rosalie.

— Mais on n'a pas encore acheté le café, repartit le petit Geniès.

— Ah ! ce moussaillon de peste, y me fera bouillir les sangs avec sa langue de vinaigre !

— Ne vous pressez pas, observa l'Aurélie Bancairol, on s'est garni l'estomac.

— Et Honoré ! demanda Mathieu.

— Té, vé, vous le voyez pas làbàs ? dans la rivière !

Ah ! malheur, il n'a pas fermé l'œil et avant le jour, il partait avec son fourniment. Nous ne manquerons pas de poissons, autant d'économisé, pas vrai ?

— Vous n'avez pas amené la Séraphine !

— Elle soigne son petit. Ils quittent juste le lit pour la table. Gontran dit que si l'on se fatigue guère au travail, il faut utiliser ses loisirs à bailler à l'aise.

— C'est comme notre Adolphe qui se « fainéantise » depuis que son père est cellulaire.

— Quoi, s'exclama Mathieu !

— Chef de rayon à la cellule des Aygalades, expliqua non sans vanité le gaillard Adolphe.

Sur quoi sa mère lui rappela qu'il avait acquis une canne pour promener, qu'il s'en irait avec Gontran.

— Ils feront des ascensions, dit Aurélie. Il y a celle du Mollard qui n'a pas de peine pour les hommes.

— Nous monterons sur les rochers d'en face, reprit Adolphe, en désignant La Baume.

— Ah, bon Dieu ! de bonne Mère ! Tu ne vas pas te tuer sur ce Roucas, ou vous faire dévorer par les loups !

Tous avaient ce naturel de grossir chaque chose comme chaque incident. Le Mollard leur paraissait un mont inaccessible et le Rocher de La Baume une diabolique monstruosité.

Honoré Bancatti, *lou pescaïre majourau,* multipliait les jets de ligne en surveillant son bouchon. Ayant enfoncé, jugulé son casque, mis en travers d'épaule ses souliers ficelés et bourrés de ses chaussettes, relevé son pantalon au haut des cuisses, il avancait prudemment dans l'eau, semblant porté par deux bouées autour de ses jambes.

Vers midi, les Bancairol, avec Séraphine, le petit et Adolphe le rejoignirent sur les bords de Durance. Aurélie maudissait les cailloux lui mordant et lui brûlant les pieds ; Gontran accusait le soleil d'être plus cuisant qu'à Marseille ; seul Honoré cheminait d'aise, veste sur le bras et chemise ouverte.

— Alors, cria-t-il à Bancatti, ça mord ? La calebasse doit se remplir ? Diantre, huit heures à taquiner la sardine !

— Tais-toi, bavardas ! tu viens de me faire rater la plus grosse pièce. Il y en avait pour tous, un morceau de Roi !

Ce disant, il sortit de la rivière, essuya de son mouchoir ses jambes et, maugréant, expliqua comment cette eau si claire ne pouvait être poissonneuse, car s'il y frétillait un seul alevin, lui Bancatti, l'aurait emporté.

Rosalie se désola d'avoir préparé la sartan pour rien et Bancatti déjeunèrent d'une omelette à l'oignon et à la pomme d'amour, accompagnée de cervelas et de «rousti» froid.

Les Bancairol se précipitèrent à l'hôtel, Aurélie réfléchissant à haute voix qu'il ne fallait pas attendre les truites autre part...

Malgré son retour bredouille, *lou pescaïre, pécaïré,* se postait dès deux heures de méridienne à peu près au même endroit.

Vint à passer Nanon qui tirait au bout d'une longue corde l'inoocile Babet, broutillant, sautillant, bêlant, se grattant, secouant cornes et barbiche pour éloigner mouches et papillons.

Bancatti, assis sur les galets, avait embouté sa ligne de six mètres dont le fil plombait au milieu de la rivière. A peine apercevait-on sur la crête des remous en point rouge le bouchon valsant.

— Et bien, Moussu, ça se laisse venir, dit Nanette.

— Ah ! bonne Dame, s'il y en avait j'en aurais un couffin, mais l'eau de votre Durance est trop glacée pour le poisson.

— Que nenni, puisque les pêcheurs y « agantent » pas mal de truites.

— Mais où !

— Partout, n'importe où ?

Un proverbe que vous devez connaitre dit chez nous :

Sept cassaïre, sept pescaïre, sept tesseran, Fan vingt-un paouré artisan.

— *E ben,* riposta Bancatti, *aco es pas verai à Marsiho.* Ici, rien de rien au crochet.

— Y sont peut être en grève, remarqua finement la Nanon.

— En tout cas je ferai d'obligation la grève de penitence en ne goûtant pas à la friture.

— Vous en mangerez à l'hôtel, ce qui prouve que le poisson ne manque pas dans nos eaux ; plus haut, il y a le Buëch, dont les truites ont renom supérieur.

— Où çà ?

— Mais au-delà de l'autre pont...

Penaud de rentrer grosjean comme devant, Honoré se traita de «couillon», de fada, certifiant s'être trompé de rivière et décidé de repartir dès l'aube à celle qui détient la réserve.

Il piquait le hameçon depuis des heures, toujours sans résultat, menait bruit d'enfer sur la grêve, pour se donner patience, il criait, gesticulait.

Un chasseur de truites passa lui jetant, en guise de salut : *Emé tou lambour se pren ni lèbro, ni peï.*

— Vous êtes pêcheur à ce que je vois, dit Bancatti.

— Un peu pour vous servir. Je vais de ce train porter ma récolte à l'hôtel du Cours. Dans une heure j'ai pincé mon kilo de truites. Il faut maintenant aller au champ.

— Bagasse de gusas ! — moi je ne prends pas le moindre goupon.

— Vous ne pêchez pas la truite?

— Je pêche à tout, et çà me connait.

L'homme escamota son rire, main sur la bouche, il enseigna le Marseillais sur l'art difficile de lever ce poisson de qualité qui sans cesse court, bondit, s'esquive, disparait. Il mit au comble de la confusion le maladroit *pescaire,* à sortir devant son nez, au simple lancé d'un fil sans bouchon au bout d'une courte canne, une truite dont les écailles s'irradiaient comme des diamants.

Estomaqué, Bancatti le prit pour un magicien...

⁂

Tout Sisteron s'entretenait de la nouvelle. Un nouveau mystère planait sur la ville. Décidément quelqu'un l'avait ensorcelée,

M. le Maire, heureux de l'aubaine avait fait savoir, au son du tambour, la lettre reçue de M. le Préfet, de Digne, et par lui transmise, avec ce préambule :

« J'ai l'honneur de faire parvenir « à M. le Maire de Sisteron, la mis- « sive de M. le Ministre des Beaux- « Arts, avec prière de bien vouloir « m'en accuser réception :

« M. le Préfet est prié d'aviser « M. le Maire et la municipalité de « Sisteron, que grâce au don im- « portant d'une personne, désirant ne « point être nommée : 1°) le Théâ- « tre de la Citadelle est reconnu par- « mi les théâtres nationaux secon- « daires ; 2°) que, chaque année, « il y sera donné : soit une repré- « sentation d'opéra ou d'opéra-comi- « que, avec les artistes de l'Académie « Nationale de Musique de Paris, « soit, une représentation de la Co- « médie Française, sans que la mu- « nicipalité ait à débourser quoi que « ce soit, même pour la réception « des artistes ; 3°) que les pièces « de caractère local ou régional, en « langue française ou en langue pro- « vençale, d'auteurs de la contrée « méridionale, seront subventionnées « sur les fonds mis à disposition et « les interprètes payés sur le même « fonds.

« Veuillez...

P. le Ministre des Beaux-Arts:
Le chef de Cabinet :
signé : Illisible.

Et l'on ne parlait plus que de cela dans Sisteron, quand ?...

Emile ROUX-PARASSAC.

(à suivre)

(1) Voir *Sisteron-Journal,* des 23 et 30 Janvier et 6, 13, 20 Février 6, 13, 20, 27 Mars, 3, 10, 17, 24 Avril et 1er Mai.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Démographie départementale. - Pour bien se porter il faut se connaitre, pour ne pas se croire isoler il faut se compter, c'est ce que nous avons fait en compulsant le recensement du département des Basses-Alpes.

Notre département comprend en 1936, 87.893 habitants ; trois arrondissements, 30 cantons et 247 communes. Ces trois arrondissements sont : Barcelonnette-Digne ; Forcalquier-Sisteron-Manosque et Castellane.

En ce qui concerne notre arrondissement c'est-à-dire Forcalquier-Sisteron-Manosque, il comprend 11 cantons qui sont les cantons de Banon, Manosque, La Motte du Caire, Noyers-sur-Jabron, Peyruis, Reillanne, Saint-Etienne-les-Orgues, Sisteron, Turriers et Volonne. Nous mentionnerons que certains de ces cantons ne figurent dans notre arrondissement qu'au point de vue administratif, mais nullement au point de vue électoral.

Le canton de Sisteron comprend 8 communes pour une population de 4.407 habitants et environ 1800 électeurs ; à elle seule la Ville de Sisteron compte 3.378 habitants et 1.100 électeurs environ. Sur le recensement de 1937 il y a une légère augmentation de citoyens et citoyennes, 40 environ, ce n'est pas beaucoup, mais ne nous étonnons pas, il fut un temps qui n'est pas très éloigné, ou l'exode des jeunes menaçait la vitalité du pays, cet exode n'est pas arrêté, les jeunes s'en vont toujours puisque rien ne sait les retenir chez nous, nous n'avons aucune usine pour les employer, la terre ne saurait les retenir, devant cette ingratitude rurale ils s'expatrient et sont remplacés par des étrangers qui feront bientôt de notre vieux Sisteron, une vraie Tour de Babel.

Voyage ministériel. — Dimanche dernier notre département a été visité par le ministre de la Santé Publique M. Sellier, accompagné de Madame et Mademoiselle Sellier et de toutes les autorités du département. D'Embrun, M. Sellier est venu à Digne, aux Mées, à Oraison, Valensole et Gréoux-les-Bains. Toutes ces petites communes ont eu l'honneur de posséder dans leurs murs un ministre du Front populaire. Sisteron qui est toute acquise — ou presque — à ce mouvement, n'a pas été comprise dans l'itinéraire ministériel. C'est regrettable.

Amicale des Mutilés A.C. et V.G. — Pour permettre au trésorier d'établir la liste numérique des adhérents en vue du grand congrès annuel départemental, le président de l'Amicale invite les camarades qui n'ont pas encore versé leur cotisation pour l'année 1937, à s'en acquitter dans le plus bref délai.

A cet effet, M. Rullan, trésorier de l'Amicale est à la disposition des camarades, tous les jours, sauf le dimanche, en son bureau, rue Mercerie.

Les cotisations non perçues en temps opportun, seront recouvrées par la poste et majorées de 2 frs. pour frais d'encaissement.

Le président: Colomb.

Succés scolaire. — Nous avons appris avec plaisir l'admission au concours des Bourses (3me série) des élèves du Collège Paul Aréne, Dupuy Claude et Pons Maurice.

Toutes nos félicitations aux heureux candidats et nos compliments à leurs dévoués professeurs.

Consultation de Nourrissons. - La consultation est ouverte les premiers et troisièmes samedi de chaque mois. La plus prochaine consultation aura lieu samedi 15 mai de 10 à 11 h

Pharmacie de Garde. — Demain dimanche pharmacie Charpenel, rue de Provence.

FOIRE. — Après-demain lundi grande foire à Sisteron.

AVIS. — M. le Préfet des Basses-Alpes, par un arrêté en date du 15 avril 1937, prescrit au commerce de détail de viande de boucherie l'obligation d'indiquer le poids des morceaux vendus et leurs prix soit sur une fiche séparées délivrée aux clients, soit sur le papier qui enveloppe la marchandise.

La population est invitée à exiger des fournisseurs l'observation de cette mesure.

A la perception de Sisteron

vous trouverez des

BONS DU TRÉSOR

à 1 an, intérêt 4 0/0 payé d'avance.

Les articles de fêtes

sont en vente à la Librairie Lieutier — Sisteron.

© VILLE DE SISTERON

POUR VOS MEUBLES VOYEZ D'ABORD LA FABRIQUE

HENRI HERMITTE

Atelier : rue Capitaine de Bresson
Magasin : 53 rue Carnot
Téléphone 444.

GAP

Le plus grand choix de la région — Tous les modèles — Tous les prix

—o— Livraison Franco-Domicile —o—

A PARTIR DE

11.900 fr.

C'est le prix de la voiture la plus économique du monde et cependant... La SIMCA*cinq* est dotée de tous les perfectionnements, qui font la race des voitures de luxe : 4 vitesses roues avant indépendantes 4 freins hydrauliques 4 amortisseurs hydrauliques carrosserie monocoque tout acier 3 litres 100 aux 100 Kilomètres au Concours du Bidon de 5 litres

105 Kms 532 dans l'heure à Montlhéry

SIMCA*cinq*

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Demandez à faire un essai aux

Etablissements F. JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

ETAT-CIVIL

du 30 avril au 7 mai

DÉCÉS

Antoine Nicolas, 65 ans, célibataire hôpital. Marie Louise Andrieu, Vve Giraud, 82 ans, la Citadelle.

REMERCIEMENTS

(Sisteron — St-Etienne-les-Orgues)

Madame Veuve Elie GIRAUD, née Chabus ; Madame Veuve CHABUS Madame Veuve Zélie GIRAUD ; Monsieur et Madame BORRELY Victorin et leur famille ; Monsieur et Madame DAUMAS Angelin et leur famille ; Monsieur et Madame GILLY Louis et leur famille, parents et alliés ;

très touchés des marques de sympathie qui leur a été témoignées à l'occasion du décès de Monsieur

GIRAUD Elie

Chef-Cantonnier

prient parents, amis et connaissances de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Lectures pour tous

Voici la première revue donnant une idée précise des différents aspects de l'Exposition : ce sont *Les Lectures pour Tous* Vision pittoresque, amusante, variée. Dans le même numéro 14 autres articles ou récits ; une nouvelle de Colette Yver ; une pièce nouvelle de A. et G. Acremant ; la vie de Cagliostro, roi des aventuriers ; comment sera couronné Georges VI ; l'aventure sentimentale de Miss Simpsom, etc.. etc..

Les dixièmes de billets de la Loterie Nationale

Sixième Tranche

sont en vente à la Librairie LIEUTIER, rue Droite, SISTERON.

à vendre

UNE PROPRIETE sise à la Chaumiane, d'une contenance de 1 hectare avec bâtiment habitable.

La personne qui se rendra acquéreuse de la propriété et désireuse de faire le laitier peut s'adresser à M. Brémond, propriétaire et laitier à la Chaumiane, Sisteron.

à vendre

MOTO MOTOSACOCHE, 3 CV. demie culbutée, toute équipée, en bon état.

S'adresser au bureau du journal.

Les Articles de pêche

sont en vente à la Librairie LIEUTIER — SISTERON

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

CASINO-CINEMA

Cette semaine :

Changement complet de Programme

ACTUALITES PARAMOUNT reportages variés.

En complément reprise du superbe film de Marcel Pagnol

JOFROI

Ginas Manès — Paul Bernard dans

Maria de la nuit

Pendant les fêtes de Pentecôte RELACHE —«»—

VARIETES-CINEMA

Cette semaine :

Actualités Eclair-Journal

La femme aux gardenias

comédie dramatique, avec Ann Harding et William Powell

Forêt en fête

avec Gruger Rogers.

Encore un programme de choix —

Les billets de la tombola de la presse quotidienne de Marseille

sont en vente à

L'Imprimerie - Librairie

PASCAL - LIEUTIER — Sisteron

A vendre

UNE VOITURE B 14 G. CITROEN bon état. Cause double emploi.

S'adresser au bureau du Journal.

PEINTURE A FAÇON

Papiers Peints — — Blanchiement

Louis JAVEL

Bourg-Reynaud — SISTERON

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M. **GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

DIGNE, Samedi 8 mai de 9 h. à 1 h. Hôtel Boyer-Mistre ;

SISTERON, Lundi 10 mai, Modern, Hôtel des Acacias.

— CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie — GLASER, 44 Bd Sébastopol, PARIS

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :

Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86

SERVICE d'HIVER

Matin

Sisteron 6 h. 50 — Digne 7 h. 50

Digne 8 h. 45 — Sisteron 9 h. 50

Soir

Sisteron 13 h. — Digne 14 h.

Digne 16 h. 50 — Sisteron 17 h. 55

Prix des places : Sisteron-Digne 10 fr.

N.-B. — Les départs de Digne de 8 h. 30 et 16 h. 50, assurent la correspondance avec : 1° Les cars *Pellegrin et Cie*, sur GAP (par la Vallée de la Durance) ; 2° Les cars *Rambaud*, sur VEYNES, par Ribiers, Laragne. Le dernier service sur Veynes, assure la jonction à ASPRES-sur-BUECH, avec le *Rapide de Paris* (Le Briançonnais).

Le départ de Sisteron de 6 h. 50 assure la correspondance à Malijai, avec le car pour Avignon par Cavaillon.

BANQUE DES ALPES

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 6 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : GAP, 12, RUE CARNOT

Agences :

BRIANÇON - SISTERON - EMBRUN
LARAGNE - SAINT-BONNET - VEYNES

Bureaux Auxiliaires :

Guillestre - L'Argentière - Serres - Seyne-les-Alpes

Toutes opérations de Banques et sur Titres

CHANGE - LOCATION DE COFFRES-FORTS

au siège et dans toutes les agences

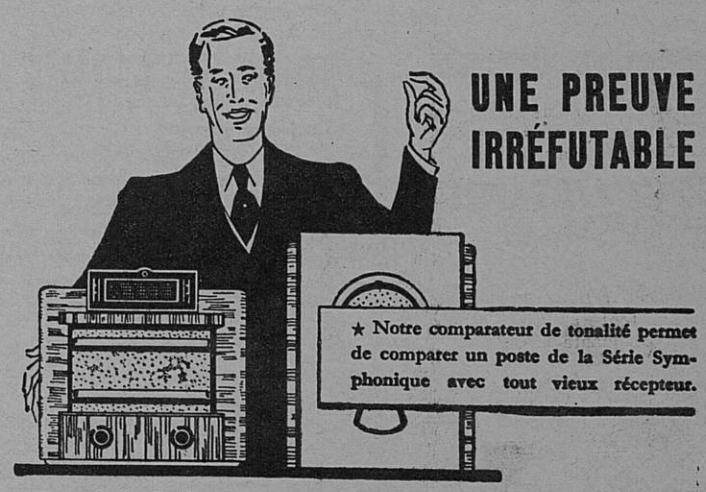
Une Voyante a prédit ? que sous peu....

UN GROS LOT

allait échoir aux Consommateurs du

Café S. C. A.

Hâtez-vous d'être parmi les gagnants !



UNE PREUVE IRRÉFUTABLE

★ Notre comparateur de tonalité permet de comparer un poste de la Série Symphonique avec tout vieux récepteur.

Il est facile de dire qu'un poste est supérieur à tel autre. La difficulté commence dès qu'il s'agit de le prouver. Nous ne nous bornons donc pas à vous affirmer que les postes de la Série Symphonique Philips sont musicalement supérieurs aux vieux récepteurs actuellement en usage. Nous vous en apporterons la preuve tangible, irréfutable... quand vous le voudrez... dès réception du coupon ci-dessous.

COUPON à détacher et à nous adresser :

C. FIASTRE et M. SCALA
Rue de Provence, SISTERON
Téléphone 101.
Station Service

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

PHILIPS

E.W.

Messieurs,
Veuillez faire à mon domicile une démonstration convaincante de la supériorité des postes Philips de la Série Symphonique.
Nom
Adresse

Conseil de la semaine

A tous ceux qui étouffent, à ceux qui ont la respiration sifflante et de l'oppression au moindre effort, aux asthmatiques, aux bronchiteux, il faut conseiller la poudre Louis Legras. Ce merveilleux remède calme en moins d'une minute et d'une façon durable les plus violents accès d'asthme, le catarrhe, l'emphysème, la toux de la bronchite chronique et guérit progressivement. Prix de la boite 5 frs. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

Un Monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen facile de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire au Laboratoire de M. Auguste VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui enverra gratis et franco les indications demandées.

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

C. C. P. Marseille 118-07.
R. C. Sisteron 206.
Téléphones 32 et 64.

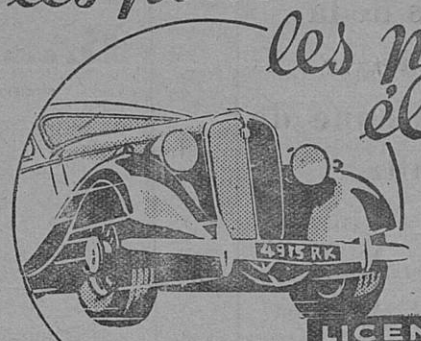
François JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

Vente — Achats — Echanges
Location — Réparations

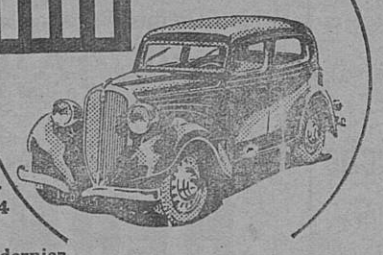
Pièces détachées d'origine
Ford — Fiat — Mathis

les plus économiques... les plus élégantes...



La 11 cv. est une voiture supérieure et, avant tout, économique. Sous le contrôle de l'A. C. F. une conduite intérieure de série a effectué le trajet PARIS-BIARRITZ à une moyenne horaire de 63 Kms 600 avec une consommation de 8 litres 66 aux 100 kms.

11 cv LICENCE FIAT SIMCA 6 cv



La 6 CV. SIMCA qui reste la meilleure des voitures de cylindrée égale et même supérieure, est dotée de tous les avantages d'une voiture de grande classe : boîte à 4 vitesses (3e silencieuse et synchronisée) freins hydrauliques, amortisseurs hydrauliques, 4 ressorts entiers, etc...

Et c'est aussi la plus économique (au dernier concours du bidon de 5 Litres, une 6 CV. SIMCA. a parcouru 122 Kms 961 avec 5 litres de carburant).

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Atelier spécial de réparations
Mécaniques - Travaux à façon
Rectification de cylindres

Stock accumulateurs
Accu-Watt
Batteries chargées en magasin

Que vous tiriez de la Terre profits ou agréments, vous êtes défendu et conseillé par

L'AGRICULTURE NOUVELLE

Ses fameux articles de défense paysanne font autorité depuis cinquante ans

SES PETITS CONSEILS (Réponses à nos lecteurs) vous tirent d'embarras

SES PETITES ANNONCES font vendre ou trouver tout ce que l'on veut

Vous avez besoin de

L'AGRICULTURE NOUVELLE

un peu chaque jour

Voir, dans le numéro de cette semaine, la liste des primes intéressantes offertes aux abonnés pendant quelques jours seulement.

Abonnements : FRANCE ET COLONIES, 26 francs par an
18, rue d'Enghien, PARIS

En vente partout :
LE NUMERO : 60 CENTIMES

Envoi franco d'un spécimen contre 0.60 en timbres

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de Couches, guérira sûrement rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la Femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

Exiger ce portrait

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac, ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étouffements, soit malaises du

RETOUR D'AGE

doit, en toute confiance, employer la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

car tous les jours elle guérit des milliers de désespérées.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon } Liquide / Pilules { 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

14

Aucun autre produit ne peut la remplacer

VIEUX JOURNAUX A VENDRE
S'adresser à l'Imprimerie Lieutier, Sisteron.

COMMERÇANTS INDUSTRIELS

pour remédier à la crise
faites de la publicité dans
SISTERON-JOURNAL

Pour vendre ou acheter

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC.

S'adresser en confiance à l'AGENCE GENERALE des ALPES
R. GIRARD
53, Rue Carnot — GAP
Téléphone 1.10

Industriels ! Commerçants !
POUR VOS IMPRIMES
adressez-vous à l'
Imprimerie Lieutier
Rue Droite — SISTERON - Tél. 148

en vente à la Librairie LIEUTIER.

SYPHILIS Guérison assurée par le TREPARGYL seule méthode interne et rectale supprimant toutes piqûres. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

REGLES douloureuses, interrompues, retardées et toutes suppressions pathologiques des époques, rétablies certainement par le LYROL, seule méthode interne et vaginale. La boîte : 39f.60. Cure compl. 118 fr. *Toutes Phies* ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

IMPUISSANCE guérie à tout âge et sans danger par UGYL. Traitement sérieux, le seul de ce genre prescrit par le Corps médical. Le flacon 39f.60. Le traitement complet 118 fr. *Toutes Phies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

BLENNORRAGIE Écoulements, Filaments, Rétrécissements, Prostatite. — Guérison définitive par UGEOL, seule méthode interne et prostatique supprimant toutes interventions douloureuses et dangereuses. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

Pour le prochain tirage de la

LOTERIE NATIONALE

prenez votre chance !

Société Générale

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

BUREAU DE SISTERON

Jours de Marchés et Foires

Toutes opérations de Banque et de Bourse
— Avances aux Eleveurs —

R. C. SEINE 64.462

Sisteron - Journal

est en vente

à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;

à AIX, chez M. BERNARD, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau

et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —

L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAL-LIEUTIER, 25, RUE DROITE, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signa ture ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON